Faut formater le système

Le sujet de l'atelier : écrire à la manière de... Ici s'inspirer de l'écriture de Marie-Hélène Laffon quasi sans ponctuation.

On arrivera à rien on est trop fainéants. La génération à qui tout est dû celle des assistés elle dit. C'est pas en restant le cul devant l'ordi qu'on réussit. Elle emploie pas le mot cul mais c'est l'idée. Ni en laissant les chaussettes en boule sous le lit les fringues en vrac avec les cartons de pizza les mégots. C'est vrai des fois ça pue. Elle gueule tout le temps qu'elle en a marre. Alors pour être pénard j'aère dix minutes, je sors les plastiques les canettes dans le bon bac. Je mets le reste en pile dans un coin de la chambre pour trier plus tard. Tranquille. Jeu vidéo sur console toute la nuit. Pour le bahut le lendemain forcément j'ai la tête dans le cul. Je me rendors.

C'est de génération on se rend pas compte ils répètent. Moi je me lève à pas d'heure même pas je vais en cours. Si, parfois pour voir Jeanne. Je mets du gel dans mes cheveux et du parfum sur mon cou. Elle aime ma mèche rebelle. Des fois je l'aide en maths. Je plante mes yeux dans ses yeux pour lui expliquer les complexes. Elle rougit. Son odeur on dirait du chewing-gum. Je suis bon en maths. Dans les autres matières aussi. Je comprends toujours pas besoin d'expliquer longtemps. Ça la rend folle ma mère ça, elle dit que je gâche mon potentiel. Je ramène des bulletins pourris. Je fais exprès elle le sait. Elle hurle que si j'ai pas mon bac je verrai. Je m'en fous.

Enfermé dans ma chambre volets fermés toute la journée c'est clair j'inspire pas confiance mais j'échange pas. Si je veux je peux faire sciences po comme le vieux ou rentier comme elle. Ou mieux qu'eux encore. Je pourrais leur en mettre plein la tronche des excellents des parfaits. Mais ils seraient trop fiers et la vie avec que des gens qui brillent je peux plus. Les bonnes manières je suis né dedans. J'ai choisi de pas parler de pas vivre comme eux. Je prends le couteau à poisson pour étaler mon beurre. Elle s'étouffe ? Le vieux aussi ? Je ne te donne pas le droit de il dit. Ben je le prends le droit. Je parle de cul ou de politique à table si je veux. Je passe la salière de main à main si je veux. Ça me fait marrer ses yeux assassins. Elle menace mais je m'en fous. Si elle débranche internet là c'est moi qui hurle. Un mètre quatre-vingt dix ça impressionne pas mal elle se tait. Parfois elle s'enferme. J'aime pas quand elle pleure alors je me calme. Pas longtemps.

Internet. Mon réseau mes vrais potes. Je les vois jamais. C'est sûr les vieux ils pensent que je sais pas avoir d'amis. Des vrais qui te tapent dans le dos le samedi soir en éclatant de rire. Les miens je connais que leur écriture leur voix. Mais ça change rien. Quand t'as besoin ils sont là. C'est pas ça la normalité ils disent quand on a 16 ans. La normalité ? Rien que le mot me donne envie de gerber. Je dirai jamais amen à tout comme eux juste pour faire bien.

« Pierre-Louis, tu pourrais être reconnaissant tout de même envers les générations aînées ». Les ordinateurs les antibiotiques la croissance. « Tu regretteras de n'avoir pas écouté nos conseils avisés. Vraiment tu gaspilles tes chances ». C'est vrai j'assure pas comme ils veulent. « Aie donc une pensée pour les petits-enfants que tu me donneras un jour mon grand ». Je regrette

pas. Surtout si je pense aux enfants que je veux jamais avoir dans ce monde. Parce qu'on aura plus assez d'eau pour tous en 2025. Que plein d'espèces auront disparu, l'équilibre de la nature avec. Parce que la planète part en vrille. Qu'avec la crise même avec bac+10 va t'en trouver du boulot. Que les voisins s'entretuent. Parce qu'y'a plus de solidarité qu'on partage plus grand-chose. Que la vie finalement c'est seul qu'on la vit. Faut raser tous les systèmes, reprendre à zéro. Mais tant que ce sont les mêmes cerveaux qui décideront on est mal barrés. Même pour sauver l'innocence faut pas rêver. Parce qu'on arrive à mourir de désespoir. Y'a plus de valeurs. Alors pour le respect que vous demandez vous me la copierez. On peut même plus baiser libres parce qu'on a inventé le sida. C'est pas vous qui avez dit « jouir sans entrave » en 68 déjà ? Alors c'est quoi tout ce cinéma ! Ça me donne envie de vomir. Les obligations on vit que pour ça le stress on est né avec. Pour quoi au final ? Regardez Jules le petit frère de Justine qui s'est pendu il avait la trouille de montrer son bulletin à ses vieux. 13 ans il avait. Alors non je suis pas la voie toute tracée. Je refuse. Faut s'indigner on dit. Je m'incline pas donc.

Sélectionner tout. Supprimer. Tout recommencer. Si je pouvais.